

Editorial

Dans ce numéro 54 de notre revue, nous avons le plaisir d'accueillir une sélection de papiers issus des journées des IAE 2012.

Le comité d'organisation et le comité scientifique ont choisi notre revue pour valoriser des contributions relatives aux outils de gestion et aux organisations.

Dans leur appel à contribution, les organisateurs de ces journées des IAE 2012 justifiaient l'intérêt du thème choisi de la façon suivante :

« Les outils de gestion sont au cœur du fonctionnement des organisations contemporaines. Ils constituent des « marqueurs » des vagues de rationalisation qui traversent le champ des organisations : certains impulsent des transformations durables ; d'autres procèdent de phénomènes de mimétisme et de modes managériales.

Qu'il s'agisse de gestion des ressources humaines, de contrôle de gestion, de pilotage des systèmes d'information ou bien encore de management de la relation client, l'outil de gestion apparaît comme un médiateur incontournable de l'action collective et des dynamiques organisationnelles. Paradoxalement, l'outil de gestion qui devrait occuper une place éminente dans l'agenda de recherche de notre discipline n'a pas reçu toute l'attention qu'il mérite. Les praticiens, pour leur part, se trouvent parfois démunis face à des outils qui leur échappent, s'essouffent, voire sont détournés de leur vocation initiale.

Cette ignorance relative des modes d'usage des outils de gestion tient sans doute à une conception dominante de leur statut qui les confine dans un rôle d'« intendance » et de prescription des comportements. Parce qu'elle fait des outils de simples miroirs du réel, met l'accent sur la qualité de leur conception initiale au détriment de leurs usages, une telle approche ne permet pas de comprendre la contribution des outils aux dynamiques organisationnelles ni au renouvellement des pratiques de gestion.

Cet appel à communications entend ainsi accueillir des contributions traitant du statut des outils de gestion et de leur rôle dans l'action collective. Ce thème s'inscrit dans une perspective transdisciplinaire. Il interroge la gestion en tant que pratique instrumentée tout en convoquant d'autres champs qui ont pu traiter du rôle de l'outil dans l'action collective (sociologie, ergonomie, psychologie, etc.). Plus spécifiquement, les contributions pourront s'articuler autour des axes de réflexion suivants :

- Les effets des outils de gestion sur les dynamiques organisationnelles : Si la théorie des organisations a longtemps fait des outils de gestion des vecteurs de prescription et de normalisation des comportements, leurs usages ne sauraient se résumer à cette seule dimension instrumentale. Dans ce cadre, le congrès souhaite ouvrir de nouvelles perspectives sur les outils de gestion : Comment analyser le rôle des outils de gestion dans les processus d'apprentissage ? De changement ? D'innovation ? Quel impact des outils de gestion sur les relations qui s'instaurent entre acteurs ? Sur les relations inter-organisationnelles (entre filiales, avec les fournisseurs, clients, ou bien encore à l'échelle d'un territoire ou d'un réseau d'entreprises, etc.) ?

- Le déploiement et l'appropriation des outils de gestion : Quels modèles pour l'implantation des outils de gestion ? Comment piloter leur déploiement en organisation ? Quel rôle peut jouer le management intermédiaire dans ce processus ? Comment interpréter les détournements d'usages dont les outils font parfois l'objet ? Comment un nouvel outil trouve-t-il sa place dans un système d'outils existants ? Comment analyser les blocages à l'appropriation des outils de gestion ?

- La dimension symbolique des outils de gestion est également un élément à considérer. Quels sont les effets structurants des outils de gestion sur l'identité professionnelle des acteurs ? Quel rôle jouent-ils dans la construction du sens ? Comment se construit la légitimité d'un outil de gestion ? Quelles figures de rhétorique et/ou présupposés caractérisent les discours sur les outils de gestion ?

- Le rôle de la dimension interculturelle dans l'adoption des outils de gestion. Un outil de gestion n'évolue pas en apesanteur mais s'inscrit dans un contexte social, politique, culturel, dont il convient de prendre la mesure. Les contributions pourront porter notamment sur les aspects suivants : Quelles sont les racines idéologiques et culturelles qui sous-tendent la conception des outils de gestion (élément particulièrement visible s'agissant par exemple de l'instrumentation de RSE) ? Dans un contexte d'internationalisation, comment trouver le juste équilibre entre standardisation et adaptation des outils de gestion ? Comment assurer le transfert des « bonnes pratiques » entre filiales ?

- Le marché des outils de gestion. Il existe aujourd'hui un véritable système institutionnel de production des outils de gestion auquel contribuent de multiples acteurs : des organismes de formation, des laboratoires de recherche, des sociétés de conseil... Simultanément, les modes managériaux se succèdent désormais à un rythme effréné. Quels sont les ressorts de ces modes managériaux ? Comment se diffusent-elles ? Les modes managériaux doivent-elles être systématiquement condamnées ? Comment interpréter les phénomènes de mimétisme entre entreprises quant à l'adoption de certains outils de gestion ?

Quel rôle jouent les cabinets de conseil et/ou les organismes de certification dans la conception et la diffusion des outils de gestion ?

- La pédagogie des outils de gestion. *Les outils de gestion sont partie intégrante de l'enseignement de la gestion. Paradoxalement, les pratiques pédagogiques qui se jouent autour des outils de gestion restent peu questionnées. Comment penser l'enseignement des outils de gestion ? Quelles pratiques pédagogiques innovantes en la matière ? La méthode des cas constitue-t-elle un format adapté pour restituer la complexité des outils de gestion et de leurs usages ?*

- Les enjeux méthodologiques relatifs à l'étude des outils de gestion. *Comment, d'un point de vue méthodologique, évaluer la contribution des outils de gestion à la performance ? Comment dans l'étude des outils de gestion articuler le niveau « micro », celui ou l'outil de gestion prend vie et le niveau « macro », celui qui unit l'outil à l'environnement et au contexte ? Quelles méthodologies privilégier pour saisir le processus de déploiement d'un outil de gestion dans ses interactions avec les acteurs et l'organisation ?*

- Les cadres théoriques pour penser les outils de gestion. *La sociologie des usages, la sociologie de la traduction, la théorie de la régulation conjointe, les approches structurationalistes, la théorie néo-institutionnelle, la recherche opérationnelle, l'ergonomie... Les regards susceptibles d'être portés sur l'instrumentation de gestion sont multiples. Dès lors, que retenir des débats théoriques sur les outils de gestion ? Dans quelle mesure nous éclairent-ils sur le statut des outils de gestion et leur rôle dans l'action collective ? Quels courants théoriques mobiliser pour dépasser une approche « techno-centrée » des outils ? ».*

Nous espérons que les articles retenus permettront de donner des éclairages utiles aux chercheurs et aux praticiens.

Nous profitons de cet éditto pour remercier les organisateurs de ces journées des IAE 2012 pour leur confiance et les félicitons pour la qualité du travail réalisé. Nous souhaitons également à tous les participants de beaux échanges et de belles rencontres utiles à une recherche appliquée en sciences de gestion.

Bonne lecture à toutes et à tous...

Aline Scouarnec
Directeur de Publication
Rédacteur en Chef